

INTRODUCTION

Par Jeremy Elmerich et Thibaut Dauphin

La publication du traditionnel numéro *Varia* est un moment important de la revue et de l'Association. Ce nouveau volume est le fruit du travail et de l'originalité de ses quatre contributeurs, mais également des bénévoles qui travaillent depuis maintenant quatre années à sa conception. Depuis les premiers jours de la pandémie de covid-19 a été constaté un certain ralentissement de l'activité de recherche à l'échelle internationale. La condition de chercheur, et a fortiori de jeune chercheur, est presque partout frappé du sceau de la précarité. Le temps alloué à la recherche semble se réduire d'année en année, alors même que certains collègues conjuguent déjà une vie scientifique éreintante avec une vie professionnelle parallèle qui assure leur subsistance.

À l'image des difficultés rencontrées par les jeunes forces vives de la recherche en sciences humaines et sociales, l'Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes a subi les contrecoups de la pandémie et les difficultés personnelles de chacun de ses membres. Pour toutes ces raisons, nous ne sommes pas peu fiers de vous proposer ce quatrième volume des *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs*, qui reste fidèle aux exigences établies depuis sa création, tout en permettant à de jeunes chercheurs de contribuer au développement de la science comparative.

À notre grand regret, et faute de pouvoir réunir un panel cohérent de contributeurs, le webinaire a été par deux fois annulé. Le travail préparatoire à son organisation ne restera cependant pas vain. L'équipe de l'AJCC est en effet en pleine concertation pour proposer un événement scientifique d'une ampleur considérable, et qui mettra en lumière les perspectives et les réflexions portées par la jeune recherche comparative francophone. Nos lecteurs auront bientôt des informations nouvelles sur ce futur événement, en consultant notre site internet.

Malgré la morosité qui peut parfois affecter les conditions de travail de nos collègues, les CTJC ont plusieurs motifs de réjouissance. Grâce à la plateforme de science ouverte HAL, sur laquelle tous nos contributeurs sont invités à déposer leurs travaux, les articles produits par nos auteurs bénéficient d'une présence numérique particulièrement importante, en étant notamment intégrés aux résultats de la base de données Google Scholar. Sur le plan statistique, les CTJC ont pu compter sur un peu plus de deux mille téléchargements d'articles, malgré le ralentissement de la publication (qui reprend désormais son rythme normal). L'appétence pour les études comparatives en sciences humaines et sociales ne se fait donc pas démentir, et constitue une source de motivation pour ses pratiquants, comme pour tous les bénévoles qui travaillent, sur leur temps libre, à leur mise en valeur. Les CTJC ont encore beaucoup à proposer, grâce au dynamisme des jeunes chercheurs qui viennent chaque année grossir les rangs de l'école comparatiste.

Le premier des quatre articles s'inscrit dans une thématique toute autre que celle des trois suivants. Dans celui-ci, Garance Navarro-Ugé propose une analyse au carrefour du droit public et de la science politique. Sur la base d'une comparaison entre les mouvements pétitionnaires belge (*Sign for my future* et *Klimaatzaak*) et français (*L'affaire du siècle*), l'auteure s'intéresse ici moins à l'objet de ces pétitions à grand retentissement médiatique qu'aux modalités d'actions adoptées. Car loin de se cantonner à réunir un nombre considérable de signatures, les initiateurs de ces pétitions ont porté ces affaires devant les tribunaux. Dans une ère marquée par la judiciarisation du politique, largement identifiée parmi la francophonie nord-américaine, l'auteure fait apparaître une forme singulière d'activité politique inscrite dans la logique de ce que le constitutionnaliste José Woehrling appelait la « démocratie continue », dévoilant une imputabilité accrue des États au-devant des citoyens.

Le deuxième article que nous avons le plaisir de présenter cette année est de la main de Yann Rigolet. Par l'angle historique, ce travail a d'abord le grand mérite d'employer la méthode comparative à l'analyse de deux figures à travers les représentations féminines de Marianne et Jeanne d'Arc de la Révolution française à nos jours. Comme le défend l'AJCC depuis ses débuts, le comparatisme est loin de se limiter à l'analyse des normes ou des institutions, et sa logique se prête aussi bien – et parfois mieux – à l'analyse des idées et des représentations. L'article brille également par son analyse minutieuse des références symboliques qui s'étalent sur plus de deux siècles, enchâssées dans une structure transparente et un développement riche et sans bavardages. Yann Rigolet en vient directement au fait, et les lecteurs auront le bonheur de découvrir un travail comparatif non seulement rigoureux, mais aussi facilement accessible aux non-initiés.

Le troisième article est écrit par Lucile Bouré. Doctorante à l'Université Paris-Est, elle publie ici un travail dérivé de sa thèse. Reposant sur une série d'entretiens effectués auprès de députées mexicaines, l'auteure interroge les représentations qu'elles associent à leur fonction, et par là-même la nature du lien représentatif. En l'espèce et dans la continuité du numéro publié précédemment par les *CIJC*, ce texte cerne et articule avec à-propos la polysémie de la notion de représentation, ainsi que la connexité des compréhensions qui lui sont associées.

Enfin, le quatrième article invite également la question des représentations dites de genre. En effet, Elaine Anderson Joseph interroge cette fois-ci la manière dont sont présentés les personnages dans des manuels d'apprentissage de français et d'anglais des affaires. À travers les situations où ils sont mis en scène, les propos qu'ils énoncent et les descriptions qui les affectent, l'auteure dévoile des sous-textes où l'être et l'agir déterminent des représentations spécifiques associées aux femmes et aux hommes.

Pour citer cet article : ELMERICH Jeremy & Thibaut DAUPHIN, « Introduction », *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs*, Vol. 4, n°1, 2022, p. 7-9.

Co-fondateurs des Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs et de l'Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes, Jeremy Elmerich étudie la science politique et la civilisation britannique à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Polytechnique des Hauts-de-France, et Thibaut Dauphin est docteur en science politique et chercheur associé à l'Université de Bordeaux.